L’envol.

Sur la montagne de mes certitudes
J’ai une vision d’un monde accessible,
Tous les détails sont passés au crible,
Rien ne peut user cette aptitude.

Confiant, tout au sommet de ma jeunesse,
Que tombe la pluie, souffle le vent,
A mon contact, stoppent les éléments,
Déliés, seule glisse sur moi une caresse.

Vents porteurs ; intégrité des gènes,
L’amour, la foi et la liberté,
Tout au fond du petit nid douillet,
Valeurs sûres dans une œuvre mise en scène.

Dressé, sur le flanc de la falaise
À l’instar de ce frêle oisillon,
L’avenir se joue à l’horizon
Seulement un doute, aucun malaise.

Le temps est venu de m’envoler,
Mes ailes battent mais me porteront-elles ?
Arrêtés les cours particuliers !
La vie à apprendre mais que dit-elle ?

Dans l’instant d’après qui suit le grand saut
Le poids du corps oublié, fendant l’air,
Une sensation héritée de mes pairs,
Une émotion transmise comme un cadeau.

État saisissant au dessus du sol
Secoué par le vent dans tous les sens,
Réponse assourdissante dans le silence
Aucun doute ne subsiste puisque je vole.

Alors, la vie apprend si on se lance !
Elle dit : « à chaque instant la mort nous frôle ! »
Elle dit aussi : « calme ton cœur qui s’affole ! »
Rien d’impossible même dans le vide immense.